

Notes coléoptérologiques. I.

Par

B. E. Jakowleff (Eupatoria)

1

Sphenoptera viridiaurea Kraatz¹⁾ et **Sph. cylindracea** Reitt.²⁾

Grâce à l'obligeance de MM. le Dr. G. Kraatz et Edm. Reitter j'ai eu l'occasion d'étudier les *types* de *Sphenoptera viridiaurea* Kraatz et *cylindracea* Reitt. et j'ai pu constater qu'elles se réfèrent toutes deux à la même espèce, qui doit conserver le nom imposé par Kraatz en 1882, malgré toutes les imperfections de la description originale, laquelle ne donne qu'une idée très inexacte de l'espèce, et ne précise même pas les caractères subgénériques les plus élémentaires.—On comprend facilement l'omission de *Sph. viridiaurea* dans l'„*Uebersicht der trispinosen Sphenoptera-Arten*“ d'Edm. Reitter³⁾, dès que le Dr. Kraatz ne juge pas à propos de signaler un caractère aussi important que l'est ici l'existence de dents à l'extrémité des élytres. La description ori-

¹⁾ Deutsch. Ent. Ztschr., 1882, p. 318.

²⁾ Deutsch. Ent. Ztschr., 1897, p. 215.

³⁾ Wien. Ent. Ztg., 1895, p. 32.

ginale contient d'ailleurs des inexactitudes de nature à la rendre en partie initelligible; ainsi il y est dit au sujet des antennes: „*die ersten Glieder nicht länger als die folgenden*“, tandis qu'en réalité le 1-er article est toujours considérablement plus long que tous les autres (caractère spécial au genre); plus loin, le Dr. Kraatz affirme que „*das Halsschild ist fast doppelt so breit als lang*“, tandis qu'en réalité le prothorax n'est que d'un tiers plus large que long; enfin, ce n'est pas exact que le corps de *Sph. viridiaurea* soit „*unten grösstentheils weislich behaart*“, attendu que tout le corps est garni de pilosité, *dessus comme dessous*. Il est aussi bien singulier que l'auteur ait cru voir un caractère spécifique dans la sécrétion blanchâtre qui recouvre certaines parties du corps (parfois tout le corps) d'une sorte de couche pollineuse plus ou moins épaisse; cette sécrétion, spéciale à la plupart des *Sphénoptères* à l'époque de l'éclosion de l'insecte parfait, disparaît plus tard complètement; les mots „*capitis lateribus, prosterno, mesosterni abdominisque basi albis*“ qui figurent dans la diagnose originale sont au moins inutiles, d'autant plus que, le Dr. Kraatz ne spécifiant pas qu'il ne s'agit que de la sécrétion habituelle, il en faudrait conclure qu'il avait en vue la coloration même des tégumens.

La description de *Sph. cylindracea* Reitt. est au contraire très satisfaisante et il ne reste pas grand'chose à y ajouter; l'auteur n'a négligé de mentionner que l'échancrure, très spéciale, des hanches postérieures et les distinctions sexuelles; quand à la description même, il n'y aurait à relever que deux légères inexactitudes: selon l'auteur, les bords latéraux du pronotum seraient ponctués plus fortement que le disque et les élytres seraient exactement de la largeur du prothorax; en réalité tout le pronotum est couvert d'une ponctuation à peu près uniforme⁴⁾, tandis que les élytres sont toujours plus larges, à la base, que le prothorax, et cela très sensiblement.

Dans le *Catalogue des Buprestides* de Kerremans cette espèce est mentionnée sous le nom de *Sph. viridiazurea* Kraatz (*lapsu!*).

La dispersion géographique de *Sph. viridiaurea* dans le Sud de

⁴⁾ J'admets toutefois volontiers que, chez certains exemplaires, cette ponctuation peut être plus accusée latéralement (dans une certaine mesure).

l'Asie russe est assez vaste⁵⁾; l'insecte se tient sur *Alhagi* sp.⁶⁾, et apparaît en masse (sporadiquement).

Sphenoptera dejeani Z u b k.⁷⁾ et *Sph. spectabilis* K r a a t z⁸⁾.

L'espèce décrite par K r a a t z ne diffère en rien de *Sph. dejeani*, comme j'ai pu m'en convaincre en comparant le spécimen original de l'auteur; le Dr. K r a a t z ne pourra considérée comme inédite, probablement, que parce que l'exemplaire provenait d'une localité nouvelle et peu explorée.

La *Sph. dejeani* est une espèce très nettement caractérisée et qui ne peut être confondue avec aucune autre *Sphenoptera*; aussi faut-il s'étonner que, dans le *Catalogue* de Kerremans, cette espèce soit référée, on ne sait trop pourquoi, comme synonyme, à *Sph. aurichalcea* Pall.—L'espèce de Pallas est très imparfaitement décrite, et figurée moins bien encore, mais l'auteur mentionne à trois reprises que, chez sa *Sph. aurichalcea*, l'extrémité des élytres est dentée; chez *Sph. dejeani* l'extrémité des élytres est, au contraire, simple et tronquée, ce qui prouve que ces deux espèces (*aurichalcea* et *dejeani*) se réfèrent à des sous-genres différents.

M a r s e u l, qui avait vu le type de *Sph. dejeani*, y rapporte au contraire l'*aurichalcea* à titre de synonyme, quoique avec doute (*Mémoir. des Buprest.*, p. 337); ce qui ne lui a pas empêché, d'ailleurs, de redécrire l'*aurichalcea* indépendamment, à un autre endroit de son ouvrage (*ibid.*, p. 396).

L'aire géographique de cette espèce est très vaste; elle a été signalée des localités suivantes:

Sarepta (teste Z u b k o f f); lac d'Indersk (id.); déserts Kirghises (teste M a n n e r h e i m; teste M a r s e u l); Sibérie (teste M a r s e u l).

Coll. B. J a k o w l e w: Sarepta (Becker! Christoph!); Ryn-Peski (P l u s t s c h e w s k i!); lac d'Indersk (Christoph!); Tasch-

⁵⁾ Samarkand (teste G. K r a a t z!); Sefir-Kuh (teste R e i t t e r!).—Coll. B. J a k o w l e w: Aschabad (A. K o m a r o w!); Margelan (W i l k i n s!); Diwana (B a l a s s o g l o!); Dshan-Bulak (O s c h a n i n e!)—Mus. Zool. Acad. Imp. Sc. Pétersb.: Kisil-Arwat (A h n g e r!—Une nombreuse série d'individus).

⁶⁾ Teste W l. B a l a s s o g l o in coll.!

⁷⁾ Bull. Soc. Nat. Mosc., 1892, I, p. 150; tab. IV, fig. 2.

⁸⁾ Deutsch. Ent. Ztsch., 1863, p. 345.

kent, (Balassoglo!); Ferganâ (Maurer!); Diwanâ (Balassoglo!); Osch (teste Kraatz!); Alai (teste Staudinger!); Yasanwan (Trotzina! 28. VI. 1893); Aschabad (A. Komarow!).

Coll. Séménow: Kazalinsk à Karkaralinsk (Bateson!); Perse, Seïstan: emb. du Ghilmend (Zaroudny! 22. V. 1898); Chine: Luktschun (expéd. Roborowsky & Kozlow! 1895).

Coll. G. Kraatz: Schahrud (Christoph!).

Musée Zool. Acad. Imper. Sc. Pétersb.: Caucase (Ananow! ?); Buchara orient. (Regell).

3.

Sphenoptera mesopotamica Mars. ¹⁰⁾, *Sph. fairmairei* Mars. ¹¹⁾ et *Sph. pelleti* Mulls. & Rey. ¹²⁾.

Marséul a décrit, dans sa *Monographie des Buprestides*, deux *Sphénoptères* d'Asie mineure, *Sph. mesopotamica* et *Sph. fairmairei*, en spécifiant qu'elles viennent se placer l'une auprès de l'autre.— Dans la première „*Uebersicht der trispinosen Sphenoptera-Arten*“ d'Edm. Reitter ¹³⁾ l'autonomie de *Sph. fairmairei* est mise en doute; mais dans une révision ultérieure du même groupe ¹⁴⁾ cet auteur sépare à nouveau la *fairmairei* de la *mesopotamica* à l'aide d'un caractère unique, tiré de la profondeur relative du sillon longitudinal médian au pronotum—mais en remarquant que la *mesopotamica* ne lui est pas connue en nature. Cependant, Marséul ne dit absolument rien de ce caractère dans la description de *Sph. fairmairei*, tandis que dans celle de *Sph. mesopotamica* il spécifie que, chez cette espèce, *le sillon médian du pronotum est superficiel*; Reitter a traduit cela par „*Halsschild mit tiefer (!) Mittelfurche*“.

En réalité, la *Sph. fairmairei* n'est qu'une très légère modification de *Sph. mesopotamica*; parmi la nombreuse série d'exem-

¹⁰⁾ Ananow a classé dans la province de Térék; il est donc probable que cet exemplaire de *Sph. dejeani* vient du même pays. Aucune autre localité du Caucase n'a été signalée jusqu'à présent pour cette espèce.

¹¹⁾ *Monographie des Buprestides*, (L'Abeille, II), 1865, p. 389.

¹²⁾ L. c., p. 529.

¹³⁾ *Anni Soc. Linn. Lyon*, 1866, XIII, p. 87.

¹⁴⁾ *Entom. Nachr.*, 1890, p. 276.

¹⁵⁾ *Wien. Entom. Zeit.*, 1895, p. 35.

plaires de ma collection il y a aussi plusieurs spécimens de la *fair-mairéi*, de la même origine que ceux dont parle Marseul (Kisilgyc-Aole, Lederer!); ces exemplaires sont parfaitement identiques à la description de Marseul¹⁵⁾ et se réfèrent incontestablement à la vraie *Sph. mesopotamica*, espèce largement répandue en Asie mineure, dans la Transcaucasie et en Perse.

Divers catalogues citent de la Crimée (erronément—du midi de la France) la *Sph. pelleti* Muls. & R., espèce que personne n'a eu l'occasion de vérifier.—En comparant attentivement, à la description donnée par Mulsant & Rey la *Sph. mesopotamica*, on pourra constater que c'est précisément cette espèce qui avait servi de *type* à ces auteurs. Comme preuve indirecte de cette synonymie on pourrait remarquer que le nom de Pellet n'est cité, dans la *Monographie* de Marseul, qu'une seule fois, et cela précisément à propos de *Sph. mesopotamica*; il est évident que Pellet a dû faire part de ses chasses à Marseul aussi bien qu'à Mulsant, ce qui explique la publication presque simultanée (1865 et 1866) de la même espèce sous deux noms différents. Ce qui reste inexplicable, c'est que des exemplaires de même origine et d'une seule espèce aient été chassés dans des localités si différentes, d'autant plus que la *Sph. mesopotamica* n'a jamais été signalée de Crimée. La seule supposition à faire est celle d'une erreur dans l'indication d'habitat, cas fréquent chez les anciens auteurs; on aura peut être pris „*Taurus*“ pour „*Tauria*“.

4.

Sphenoptera adelphina J. Thoms.¹⁶⁾

Dans le *Cat. Col. Eur.* 1891 de v. Heyden, Reitter & Weise figure, entre autre, comme espèce du Caucase, *Sph. adelphina* J. Thoms. (décrite du Natal).—Aucune espèce sud-africaine ne peut, bien entendu, se trouver au Caucase, mais il fallait signaler ce singulier *lapsus*, pour qu'il puisse être corrigé dans la prochaine édition du *Catalogue*.

¹⁵⁾ A part certains *lapsus* à signaler dans cette description. Ainsi l'auteur affirme que le 3-e article des antennes est du triple plus long que le 2-e, ce qui, en réalité, n'est pas le cas.

¹⁶⁾ Typi Bupr., 1878, p. 63.